

L'identité chablaisienne toujours plus forte

Qualifiée de «grand pas pour l'humanité» par René Perret, secrétaire de l'ARDA (Association régionale de développement du district d'Aigle), la fusion des hôpitaux d'Aigle et de Monthey est de nature à rapprocher davantage la population des deux côtés du Rhône.

Si la fin du duché de Savoie a séparé ce qui aurait dû rester uni, selon le mot de Luc Vuadens, préfet du Chablais valaisan, c'est la Confédération qui a ordonné un nouveau rapprochement, en imposant le concept de région bicantonale du Chablais, au début des années 80, pour l'application de la LIM (loi sur les investissements de montagne). Ce qui a conduit à la création de l'OIDC (Organisme intercantonal de développement du Chablais), et de ses filles, l'ARDA et l'ARMS (Association régionale Monthey-Saint-Maurice).

A l'époque, les Chablaisiens avaient tout oublié de leurs origines communes. Et ceux qui prônaient que le

Rhône ne devait plus se dresser comme une frontière, mais comme un trait d'union, à l'image de l'Association du Chablais fondée en 1971, étaient regardés comme des extraterrestres. Aujourd'hui, la population s'identifie à sa radio locale, propriété de l'Association du Chablais, implantée à Monthey en 1984 par Claude Défago. Elle bénéficie d'un taux d'audience élevé de part et d'autre du Rhône. Ils ne sont plus rares non plus les Chablaisiens qui vivent à Bex et travaillent à Monthey, ou inversement, descendent des villages de montagne valaisans pour occuper un emploi à Aigle. Et pour leurs achats de fin de semaine, c'est l'éloignement du supermarché plutôt que la géographie cantonale qui prime.

L'esprit pionnier de la direction de l'école professionnelle d'Aigle, qui accueille depuis plusieurs années des élèves valaisans, a en outre rapproché les jeunes.

Le premier Plan de développement

régional, présenté en 1981 par l'OIDC, était resté lettre morte. La nouvelle mouture, rebaptisée Plan Delta, a conduit à ce que le traitement des déchets se fasse aujourd'hui à l'échelle des deux Chablais, qu'il s'agisse des ordures ménagères, incinérées à Monthey, du Centre de déchets carnés implanté à Bex ou de la future compostière prévue à Villeneuve.

D'autres projets ont également fleuri, comme celui d'une société unique pour les quatre trains du Chablais. Plus ambitieuse, la création d'une plate-forme unique qui permettrait aux transports publics de desservir la région de se croiser dans un lieu central, est toujours freinée par des divergences d'intérêt. Mais le choix, encore à confirmer, du site de Saint-Triphon pour le futur hôpital unique — encore une idée du Plan de développement — apportera sans doute de l'eau à son moulin.

C. Db. □